



Dans les semaines à venir, 23 Bluebus doivent être mis en service sur la ligne 341.

Cap sur le tout électrique pour la RATP

Le groupe RATP mise sur différentes opérations et de nouvelles infrastructures pour diminuer son empreinte énergétique. L'un des gros chantiers en cours est sans conteste le renouvellement de son parc de bus pour du tout électrique.

Devenir le leader des transports en commun électriques. C'est l'objectif de la RATP à l'horizon 2025 qui déploie, depuis 2006, de plus en plus d'initiatives pour réduire son empreinte énergétique. "Dès 2009, cela a abouti à une véritable politique de développement durable où nous avons déterminé sept axes de travail, dont 4 environnementaux et 3 sociétaux", détaille Sophie Mazoué, responsable de l'entité ressources environnementales du département développement, innovation et territoires à la RATP. Parmi eux, figurent les économies d'énergie avec le renouvellement du matériel roulant, comme le déploiement des nouvelles rames MI 09 sur le RER A. "Celles-ci consomment 30 % d'énergie en moins", indique Sophie Mazoué.

CAP SUR LES BUS ÉLECTRIQUES

La RATP mise aussi sur le renouvellement de la totalité de son parc de bus. D'ici à 2025, l'entreprise entend remplacer ses 4 500 bus par du tout électrique (80 %) et du biogaz (20 %). "À terme, nous visons une réduction de 50 % des émissions des gaz à effet de serre (GES)", souligne Sophie Mazoué. Un vaste chantier pour l'entreprise qui devra former ses salariés et adapter la vingtaine de ses centres de bus parisiens. Annoncé en 2014, le plan "Bus 2025" prendra forme dans quelques semaines, sur la ligne 341, reliant Charles de Gaulle-Étoile à Porte de Clignancourt. Celle-ci sera la première à être équipée de véhicules 100 % électriques, avec 23 Bluebus (développés par la société de Vincent Bolloré) qui seront mis en service. "Une première pour une ligne comprenant des bus standards, souligne Sophie Mazoué. Jusqu'à maintenant, il n'y avait que des petits véhicules, d'environ 7 à 9 mètres, comme les Montmartrobus qui étaient 100 % électriques." D'autres tests sont également effectués sur le réseau RATP avec différents constructeurs. "L'idée est de stimuler

la concurrence afin de nous approprier les nouvelles technologies pour effectuer, dès 2017, un appel d'offres et accélérer le déploiement jusqu'en 2025", souligne l'entreprise.

DES PROJETS DE TRANSITION

Ce virage énergétique, la RATP l'a déjà amorcé depuis quelques années en déployant plusieurs alternatives aux véhicules standards. Depuis 1999, ce sont 113 bus dotés de la technologie GNV (gaz naturel pour véhicule) qui ont été mis en exploitation. "Ce n'est pas encore du biogaz, notre objectif, mais cela permet déjà d'avoir des GES plus faibles", insiste Sophie Mazoué. Et depuis deux ans, l'entreprise a déployé ses bus hybrides (640 d'ici à la fin 2016), "permettant d'être une bonne transition avant le 100 % électrique", assure la RATP. L'entreprise a par ailleurs amorcé un vaste remplacement de ses éclairages des espaces voyageurs dès 2013. "Au total, ce sont 260 000 LED qui ont été installées, ce qui nous permet de faire 50 % d'économie en énergie", souligne Sophie Mazoué.

MOBILISER LES SALARIÉS

Dans son objectif de réduire son empreinte énergétique, la RATP entend ne pas négliger le rôle de ses salariés. C'est pour cela qu'elle a mis en place un "Trophée environnement" dont la remise des prix aura lieu début juin. "L'objectif est de valoriser les projets des salariés sur différentes thématiques. Au total, trois prix seront décernés", indique Sophie Mazoué. Toujours pour impliquer ses collaborateurs, la RATP teste le recyclage de ses biodéchets dans ses restaurants d'entreprise. "Pour le moment, trois de nos sites expérimentent le tri. Des initiatives axées sur l'économie circulaire qui sont amenées à se développer d'ici à 2020, assure Sophie Mazoué. Autre exemple, nous récupérons les tenues de nos agents pour les revaloriser auprès des entreprises d'insertion." ■